

# Léendaire et toponymie

## La Table de Roland: nom primitif du mont Sainte-Anne dans la région de Percé

Jean Poirier

Volume 3, Number 1, 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1081051ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1081051ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (print)

1708-0401 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Poirier, J. (1981). Léendaire et toponymie : la Table de Roland: nom primitif du mont Sainte-Anne dans la région de Percé. *Ethnologies*, 3(1), 74–78.  
<https://doi.org/10.7202/1081051ar>

Article abstract

Toponymics, like ethnology, is a fieldwork science. But when the names that are the subject of study are buried as long in time and legend as that of Mount Rolland in the Gaspé (for which one of the early names was Roland's Table), the study also involves history. For the mountain's former name, which has puzzled placename scholars, the author here proposes an explanation which reconciles legend with history.

---

## Note/Note de recherche

---

### Légendaire et toponymie\*

---

*La Table de Roland: nom primitif du mont Sainte-Anne dans la région de Percé*

---

JEAN POIRIER

Situé à deux km à l'ouest de la ville de Percé, en Gaspésie, le mont Sainte-Anne, dont le sommet est une surface plane, atteint 375 m de hauteur. Ce mont, visible par temps clair de plusieurs km au large, a servi et sert encore de point de repère aux navires qui font cap sur Percé ou la baie des Chaleurs.

Pendant au moins deux siècles (1600-1800), ce massif a été connu sous le nom de Table de Roland avant que cette appellation soit définitivement remplacée par le toponyme actuel. En 1632, le récollet Gabriel Sagard emploie ce nom et il s'en sert comme s'il était connu de tous depuis un certain temps.<sup>1</sup> Au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle, Table de Roland était encore située par la population locale. Ainsi, Mgr J.O Plessis écrit dans son *Journal de la Mission de 1811*; "Le mont Sainte-Anne dont le sommet porte le nom de Table à Roland."<sup>2</sup> De même, lors de sa visite sur la Côte de Gaspé en 1826, l'évêque anglican G.J. Mountain mentionne St. Anne's Mountain et Table à Roland qu'il veut traduire en Rowland Hill.<sup>3</sup> Par la suite, la population emploie seulement Mont Sainte-Anne pour désigner ce massif, Table de Roland étant sorti de l'usage populaire.

Le vocable Table de Roland a intrigué les chercheurs et certaines

---

<sup>1</sup>Sagard, Gabriel. *Le Grand Voyage au Pays des Hurons*. Paris, 1632, p. 39. Contrairement à une opinion répandue, Champlain n'a jamais consigné le nom *Table de Roland*. Voir: Morissonneau, Christian. *Le langage géographique de Cartier et de Champlain. Choronymie, vocabulaire et perception*. Chronoma 7. Québec, Les Presses de l'université Laval, 1968. 230 pages.

<sup>2</sup>Plessis, Joseph Octave. "Journal de la Mission de 1811," *Le Foyer canadien. Recueil littéraire et historique*, 1865, p. 86.

<sup>3</sup>Mountain, G.J. "Visitation of the Gaspé Coast in 1826," *Rapport de l'Archiviste de la province de Québec pour 1941-1942*, p. 334. L'auteur écrit aussi, même page: "... they might call this mountain Rowland Hill and make the name in honour of their famous Preacher" (The Rev. Rowland Hill was an eccentric but popular English preacher).

hypothèses ont été avancées au sujet de son origine et de sa signification. Parmi les plus connues, il faut mentionner les suivantes: table plate et de forme carrée et *roulant* pour ainsi dire vers la mer;<sup>4</sup> le mont n'étant accessible que d'un côté, pour atteindre son sommet il faut *rouler* autour et l'aborder par derrière;<sup>5</sup> un dénommé Roland, joueur invétéré venu de La Rochelle, aurait joué aux dés avec Satan sur la Table qui porte depuis lors son nom<sup>6</sup> apparemment parce que quelqu'un de ce nom y aura mangé par choix ou par nécessité.<sup>7</sup>

Ces quatre hypothèses, dont trois sont fantaisistes et la quatrième merveilleuse, paraissent très peu probantes sur ce que signifie ce nom; en outre le nom de Roland dans le toponyme n'est pas expliqué d'une façon satisfaisante.

Pour trouver une explication plus valable au sujet de la signification de Table de Roland, il convient de faire appel à la méthode propre à la science toponymique, laquelle consiste notamment à rechercher et à analyser les premières attestations des noms géographiques.

La plus ancienne mention connue de Table de Roland est fournie par le récollet Gabriel Sagard dans son ouvrage *Le Grand Voyage au Pays des Hurons* publié en 1632:

Le lendemain nous eusmes la veuë de la montagne, que les Matelots ont surnommé Table de Roland, à cause de sa hauteur, et les diverses coupures qui sont au coupeau.<sup>8,9</sup>

En 1636, ce missionnaire reprend presque intégralement le même texte dans son *Histoire du Canada*.<sup>10</sup>

Nicolas Denys apporte des précisions supplémentaires sur la signification de ce nom dans son ouvrage daté de 1672:

La montagne est fort haute et s'appelle la table à Rolant, elle se voit en mer de dix huit à vingt lieuës; elle est platte et de forme carrée, ce qui lui a donné ce nom: . . .<sup>11</sup>

<sup>4</sup>Roy, abbé C.E. *Percé, sa nature, son histoire*. Percé, 1947, p. 29.

<sup>5</sup>Mélaçon, Claude. *Percé et les oiseaux de l'île Bonaventure*. Montréal, Les Éditions du Jour, 1963, p. 24.

<sup>6</sup>*Ibid.*, pp. 24 à 28.

<sup>7</sup>Plessis, Joseph Octave. *op cit.*, p. 85-86.

<sup>8</sup>Coupeau, terme du moyen français signifiant "sommet d'une montagne". Voir Wartburg, Walther von. *Französisches Etymologisches Wörterbuch* 2<sup>e</sup>, p. 1555A, à l'entrée *Cuppa*.

<sup>9</sup>Sagard, Gabriel. *op cit.*, p. 39.

<sup>10</sup>Sagard, Gabriel. *Histoire du Canada*. Paris, 1636, p. 144.

<sup>11</sup>Denys, Nicolas. *Description géographique et historique de l'Amérique Septentrionale*. . . Paris, Claude Barbin, 1672, p. 230. Denys écrit *Rolant* et non pas *Rolante* comme l'ont prétendu quelques auteurs.

Dans sa *Description générale des costes de l'Amérique* de 1676, Dassié reprend presque mot pour mot l'explication de Nicolas Denys pour ce toponyme:

prés delà il y a une haute montagne appellée la Table à Rolland, à cause qu'elle est platte et de forme carrée, elle se void en mer à 18 ou 20 lieux.<sup>12</sup>

Les explications fournies par ces auteurs donnent la signification de Table de Roland, puisqu'il est précisé par Sagard que cette montagne a reçu ce nom à cause de sa hauteur, et par Denys et Dassié, parce qu'elle est platte et de forme carrée, *ce qui lui a donné ce nom*. Mais la signification n'est pas transparente en dépit des précisions fournies parce qu'il manque un lien entre les éléments explicatifs.

Le terme générique Table, dans le toponyme, ne pose pas de problème en principe. Au XVII<sup>e</sup> siècle, *table* a le sens de "haute montagne dont le sommet est plat et uni."<sup>13</sup> Il en va cependant autrement pour le terme spécifique Roland dans ce nom de lieu. Sagard, Denys et Dassié n'ont pas senti le besoin d'en dire davantage sur l'origine de Roland, Rolant, Rolland, car semble-t-il, cela allait de soi. Mais ce que ces auteurs ont précisé en revanche c'est que le "phénomène" géographique POSTULAIT LE NOM DE ROLAND

Nous considérons que Roland est un nom de personne. La forme Roulante mentionnée entre autres par Joseph Bouchette en 1832<sup>14</sup> et par H. W. Bayfield en 1851<sup>15</sup> n'est que la déformation de Roland et ne peut avoir une incidence sur l'explication du nom géographique. Si on a affaire à un nom d'homme, comme nous le prétendons, de quel personnage pouvait-il s'agir pour être connu, selon Sagard lui-même, des matelots vers 1600? C'est là toute la question et nous allons tenter de trouver une réponse à cette question.

Compte tenu que le phénomène géographique décrit par Sagard, Denys et Dassié commandait ce nom, nous formulons l'hypothèse que le toponyme Table à Roland est à relier à un épisode légendaire de la Chan-

<sup>12</sup> Dassié. *Description générale des costes de l'Amérique*. Rouen-Paris, 1676, non paginé.

<sup>13</sup> Furetière, Antoine, *Dictionnaire universel... des mots français*. La Haye et Rotterdam, chez Arnout et Reinier Leers, 1690, non paginé. Voir aussi Blais-Poirier, Suzelle. *L'apport de la toponymie à une meilleure connaissance de la spécificité du vocabulaire des habitants de la Nouvelle-France et des Québécois. Étude linguistique de cartes du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*. Thèse de Maître ès Arts, université Laval, septembre 1979, p. 15.

<sup>14</sup> Bouchette, Joseph. *A Topographical Dictionary of the Province of Lower Canada 1832*. London, Longman, 1832, non paginé. À la rubrique Percé, l'auteur écrit "The Table Roulante".

<sup>15</sup> Bayfield, H. W. *Sailing Directions for the Island of Newfoundland, the Coast of Labrador, the Gulf and River St. Lawrence, and the Coasts of Nova Scotia and New Brunswick to Passamaquoddy Bay*. London, James Imray, 1851, 541 pages. À la page 109, l'auteur écrit: "At the back of the town is the Mont Percé or Table Roulante. ...."

son de Roland et à la croyance populaire qui s'ensuivit autour de cette légende. La *Chanson de Roland* a pour fondement historique l'expédition de Charles — plus tard Charlemagne — roi des Francs, en Espagne, qui se termina, le 15 août 778, par une surprise dans les gorges des Pyrénées, où périt avec l'arrière-garde un personnage illustre, marquis de Bretagne, appelé Roland.

Mais l'épopée a bien transformé l'histoire. Selon la légende (texte du XII<sup>e</sup> siècle), Roland fendit la montagne d'un formidable coup d'épée pour briser celle-ci afin qu'elle ne tombe pas ainsi aux mains de l'ennemi. À peine Roland est-il mort que Charlemagne arrive sur le champ de bataille, et, toujours selon la légende, il voit les trois blocs de marbre où il reconnaît les coups de l'épée de Roland.<sup>16</sup> Dans la croyance populaire, il s'ensuivit que toute entité géographique découpée comme d'un gigantesque coup de hache semblait avoir été fendue par quelque force surnaturelle.<sup>17</sup> Dans les Pyrénées principalement, on désigna des entités géographiques du nom de Roland parce qu'elles semblent avoir été ainsi façonnées. Mentionnons Brèche de Roland, au cirque de Gavarnie, Pas de Roland à Itxassou, Salto de Roldan (en Aragon), etc.

Cette croyance populaire, tirant son origine de la *Chanson de Roland*, était donc assez répandue en France et en Espagne pour que le nom de Roland soit appliquée à des entités géographiques ayant des flancs abrupts, un sommet plat, etc.

La description de Nicolas Denys notamment, qui précise que "table à Rolant . . . est platte et de forme carrée, ce qui lui a donné ce nom,"<sup>18</sup> présente les mêmes caractéristiques "non naturelles" invoquées pour les entités portant le nom de Roland dans les Pyrénées.

Comme l'indique dans ses écrits le récollet Gabriel Sagard, des navigateurs venus de France ont sans doute appliqué le nom de Table à Roland à l'entité aujourd'hui connue sous le nom de Mont Sainte-Anne et le mode de formation de ce nom de lieu "transplanté" tire son origine d'une légende européenne.

À vrai dire, ce n'est pas le seul exemple qu'une légende, bien implantée en Europe, soit à l'origine de la formation de noms de lieux tant dans les pays européens qu'au Québec. À ce propos, il convient de mentionner que le trou Saint-Patrice, situé à Saint-Laurent de l'île d'Orléans, et dont la première attestation paraît en 1689 sur la carte de Villeneuve,<sup>19</sup> appar-

<sup>16</sup>Paris, Gaston. "La Chanson de Roland," dans *Contes et récits*, Paris, Hachette, 1896, p. 25.

<sup>17</sup>Casenave-Harigile, P. et Bellay, Jacques. "Il y a douze centes ans, Roncevaux," dans le journal *Le Monde*, Paris, 11 août 1978, p. 8.

<sup>18</sup>Denys, Nicolas. *op cit.*, p. 230.

<sup>19</sup>Villeneuve, Robert de. *Île d'Orléans, mesurée très exactement en 1689*. Véritable copie prise dans les archives de Saint-Jean par M. Brochu, le 25 juin 1890.

tient à ce type de dénomination. Il existe en France et en Irlande notamment plusieurs entités désignées sous le nom de Trou Saint-Patrice. L'origine de cette légende populaire rappelle le trou par lequel saint Patrice et saint Brendan s'introduisaient dans l'Enfer et dans le Purgatoire, pour y contempler les supplices des pécheurs et en avertir à leur retour les vivants menacés.<sup>20</sup>

Commission de toponymie du Québec  
Québec

---

<sup>20</sup>Cohen, Gustave. *La grande clarté du Moyen Âge*, Paris, Gallimard, 1967, pp. 35-36.

### **Abstract**

*Toponymics, like ethnology, is a fieldwork science. But when the names that are the subject of study are buried as long in time and legend as that of Mount Rolland in the Gaspé (for which one of the early names was Roland's Table), the study also involves history. For the mountain's former name, which has puzzled placename scholars, the author here proposes an explanation which reconciles legend with history.*